

# Le Rotarien



**LE MAG**  
ÉCHANGES  
DE FEMMES



**ACTU**  
COMITÉ  
SPÉCIAL À  
MONTREAL



**ACTUALITÉ**  
L'ÉTAT À  
MONTREAL  
AU QUÉBEC



## CHEMINS INÉDITS DE FEMMES

# GÉNÉRATION BABY BOOMEUSES

Par Michèle Barthe

La France voit l'émergence d'une nouvelle et importante catégorie de personnes, celle des femmes nées dans les 15 années d'après-guerre et qui ont quitté leurs activités professionnelles. Le pays compte une génération de femmes seniors pour beaucoup formées, diplômées, qui ont été des décideurs voire des leaders d'opinion ; elles représentent un fort potentiel de consommation et s'affirment comme les actrices d'une économie solidaire.

## UN LONG PROCESSUS D'ÉMANCIPATION

- **1956** : Fondation de La maternité heureuse, qui devient en 1960 Mouvement français pour le Planning Familial
- **1965** : Les femmes mariées peuvent exercer une profession sans l'autorisation de leur mari.
- **1967** : La loi Neuwirth autorise la contraception
- **1970** : L'autorité parentale remplace la puissance paternelle
- **1972** : Reconnaissance du principe « à travail égal, salaire égal » - L'école polytechnique devient mixte : huit femmes sont reçues.
- **1975** : La loi Veil pour l'Interruption volontaire de grossesse (IVG)
- **1976** : La mixité devient obligatoire pour tous les établissements scolaires publics
- **1983** : La loi Roudy pose le principe de l'égalité professionnelle entre femmes et hommes
- **1993** : La loi du 8 janvier affirme le principe de l'exercice conjoint de l'autorité parentale.
- **2000** : Promulgation de la première loi sur la parité politique
- **2014** : Vote de la loi du 4 août 2014 pour l'égalité entre les femmes et les hommes



« **L**es femmes savent qu'elles ont trente ans à vivre en moyenne une fois à la retraite » déclare en 2016 Michèle Delaunay, ancien ministre délégué aux personnes âgées et à l'autonomie. Elle poursuit : « C'est une troisième vie qui nous est offerte, une vie active qui rend obsolète la vision d'un vieillissement synonyme de coût ».

Les femmes baby boomers ont une meilleure formation que celles qui les ont précédées. Elles sont autonomes pour leur grande majorité. Marie-Émilie Clerc, Olivier Monso et Erwan Pouliquen, dans leur étude intitulée *Les inégalités entre générations depuis le baby boom*, confirment que si « le profil d'activité des hommes est resté quasi inchangé depuis les années 1970 », celui des femmes s'est « considérablement modifié ». Cette évolution résulte d'un long processus d'émancipation, de l'après-guerre jusqu'à ce jour, dont les avancées ne sont pas des moindres. Le contrôle des naissances permet ainsi aux femmes de choisir leurs maternités et d'envisager des carrières. En moyenne, une femme qui prend sa retraite à ce jour perçoit 43 % de plus qu'une femme qui a pris sa retraite en 1996. Un écart justifié par le fait qu'elles ont eu des carrières plus longues et des emplois mieux rémunérés car plus qualifiés ; un état de fait qui résulte d'un accès élargi aux études supérieures et à l'émancipation progressive des femmes durant la période d'après-guerre. Le Rapport Moignard<sup>1</sup> note que les femmes de 65 à 69 ans perçoivent aujourd'hui 56 % du montant moyen de l'avantage principal de droit direct des hommes, contre 41 % pour celles ayant plus de 85 ans. Même s'il est inférieur à celui des hommes, les femmes baby boomers ont un revenu. Elles se confirment ainsi tour à tour, consommatrices prescriptrices, relais d'opinion, décideuses, et influencent de fait les choix de cette période de la vie, pour elles-mêmes et pour celles et ceux qu'elles accompagnent.

L'erreur serait de sous-estimer ce pouvoir d'influence ; d'ailleurs, les professionnels du marketing feraient bien de cesser de considérer la « ménagère de moins de 50 ans » comme représentative du marché ! Les femmes baby boomer veulent des produits et des services spécifiques, relatifs à la santé, à la culture, au tourisme... Elles en attendent aussi pour tous les proches qu'elles accompagnent. Les « marketeurs » suivent donc de plus en plus le mou-

vement. Par exemple, les agences de voyages développent des offres de vacances spécifiques pour ces femmes et leurs petits-enfants. Les journaux s'adaptent : *Notre Temps* a lancé *Notre temps santé* en 2014, puis *Notre temps psycho* l'année suivante. De nouveaux magazines dédiés ont fait leur apparition, comme *Pep's* en 2014 ou *Serengo* en 2015, qui cible les 55 ans et plus. Anne Gilet, rédactrice en chef de *Serengo* – le dernier né des magazines dédiés aux femmes seniors – décrit la femme de plus de 55 ans en France, lectrice visée par le magazine : cette femme « est bien dans sa tête et dans son corps ». La majorité d'entre elles s'avèrent actrices à part entière de la société digitale. Anne Gilet le confirme : « Lorsqu'elle est retraitée, elle veut rester connectée ». Par ailleurs, si les seniors représentent 48 % des présidents d'association, un tiers des présidents d'association sont des femmes. Les femmes baby boomers se retrouvent plus nombreuses que les hommes à faire des dons aux associations. S'il est vrai que certains baby boomers, parmi les hommes notamment, commencent à quitter la scène, les femmes baby boomers pour un nombre croissant investissent des lieux de pouvoir longtemps laissés en très grande majorité aux hommes. Le gouvernement français actuel en est une belle illustration, de par la place et les responsabilités confiées aux femmes dont un certain nombre de femmes baby boomers. En termes de parité en politique, si l'on mesure le chemin parcouru et qui reste à parcourir en France, on observe également la présence de femmes baby boomers à des postes-clefs de par le monde. Ainsi, au Royaume-Uni, Theresa May (née en 1956) accède au poste de premier ministre en mai 2016. Angela Merkel (née en 1954) vient de commencer un 4<sup>e</sup> mandat en tant que chancelière. Aux États-Unis, Hillary Clinton (née en 1947) a été la première femme à se présenter aux élections présidentielles, en tant que candidate du parti démocrate. Ce alors que la Française Christine Lagarde (née en 1956), première femme au poste de directeur général du FMI, s'est fait réélire pour un second mandat de 5 ans en juillet 2016. Si Brigitte Macron n'est pas une femme politique mais l'épouse d'un homme politique, son cas en tant que baby boomer de plus de 20 ans l'aînée de son époux est révélateur du nouveau regard des femmes sur l'âge de la maturité, lesquelles n'excluent plus de partager la vie d'un compagnon nettement plus jeune.



**LES FEMMES BABY BOOMERS**  
s'investissent particulièrement  
dans le social.

Selon C. Bonnet, E. Cambois, C. Cases, J. Gaym, auteurs d'une étude portant sur *La dépendance: aujourd'hui l'affaire des femmes, demain davantage celle des hommes?*, « les évolutions démographiques et sociales conduiront les hommes à être plus souvent en position d'aidant potentiel ».

### CES « MAMIES » BRANCHÉES ET CONNECTÉES

On compte autant d'internautes de moins de 25 ans que de plus de 55 ans. Les femmes baby boomers sont très à l'écoute de leurs enfants et de leurs petits-enfants et s'investissent particulièrement dans le social, le culturel et l'associatif. Ces femmes portent résolument un autre regard sur cette période de la vie encore nommée - indûment - à ce jour « retraite ». Leur regard paraît globalement plus près de la « jubilacion », mot que les Espagnols utilisent pour nommer la retraite, que du repli sur soi évoqué par le mot « retraite » dans notre langue. Les « mamy boomers » tendent, de par leur implication dynamique aux côtés des autres générations, à laisser penser qu'elles sont plutôt du côté des « happy boomers », que le chercheur Jean-Paul Treguer a identifiés dans sa typologie. Si pour certaines, elles ont

aussi le souvenir des lendemains qui déchantent (chômage, Tchernobyl, sida...), elles assurent l'accompagnement des jeunes et moins jeunes dans leur difficulté à assumer leur autonomie, chacun dans son style.

Cette génération inédite de femmes marque ainsi le début d'une prise en compte sérieuse des publics féminins seniors dans les stratégies marketing, commerciales, sociales et politiques de tous ordres. Des publics jusqu'alors paradoxalement traités en minorités, en dépit de leur nombre, et malgré leur influence croissante, jugée à tort uniquement complémentaire, voire accessoire. Les femmes de la génération du baby boom ne font ainsi que confirmer leur trajectoire de défricheuses.

Si le vieillissement de la société est désormais un fait intégré dans les logiques politiques et économiques, le rôle particulier joué par les femmes de la génération du baby boom dans l'évolution du paysage sociétal semble peu ou très inégalement perçu. Il y avait urgence à en témoigner.

Peut-être une nouvelle donne de nature à favoriser l'émergence d'un nouveau mot pour ce qui désigne ce « tiers de vie » appelé « retraite », désormais en total décalage avec la réalité des faits... ♦ M.L.

### Pour aller plus loin...



#### À LIRE

~~Le sexe de la sollicitude, Fabienne Brugère-Lormont, Le Bord de l'eau (nouvelle édition) Paris 2014.~~

*La retraite au miroir du genre*, Jacqueline Fontaine et Bénédicte Gendron, L'Harmattan, Paris 2012.

*Les femmes baby boomers, l'autre regard sur la retraite*, Michèle Larchez - Éditions L'Harmattan - Paris 2017.

~~La vie devant moi, Colombe Pringle, Éditions JC Lattès - Paris 2015.~~

~~Le sexe des maladies, Peggy Sastre, Éditions Favre, Paris 2014.~~

» Selon le Rapport Moignard, sur 8,3 millions d'aïdants, 77% sont des femmes. Dans 75% des cas d'aide à un parent, l'aïdant est une fille. Les femmes représentent ainsi 66% des aidants familiaux. Une implication qui, loin d'être ponctuelle, permet d'assurer la continuité de diverses formes de solidarité.

Elles sont, par ailleurs, deux fois plus nombreuses que les hommes à continuer de travailler jusqu'à 65-66 ans, leur carrière ayant pour certaines d'entre elles été interrompues. Elles sont donc actives plus longtemps, tout en étant mères, grand-mères et/ou aidantes. S'adresser aux consommatrices baby boomers de manière fructueuse, implique avant toute chose de savoir prendre en compte leurs différences, c'est-à-dire :

- leur solitude – puisqu'elles sont nettement plus souvent seules que les hommes – et ce que cela traduit en termes de besoins matériels et de services,

- leur qualité de tiers de confiance pour le compte de leurs aînés (par ailleurs, majoritairement des femmes au grand âge) et de ce que cela signifie en termes de prestations et de produits autour de la santé et du bien-être,

- leur connexion digitale tout à la fois pour le compte des aînés et avec les plus jeunes et ce que cela induit en termes de consommation tant sur le fond que sur la forme,

- leur rôle de contributrices au monde associatif, mais aussi leur accompagnement également des plus jeunes, notamment en termes de temps et d'argent (bénévoles, donatrices...).

Les femmes baby boomers présentent une opportunité majeure pour l'économie dédiée aux seniors, même si tout comme les hommes baby boomers, elles constituent une catégorie hétérogène de consommatrices.

On peut légitimement se poser la question de l'évolution dans le temps de la spécificité de ce public par rapport à son rôle central d'aïdant. En effet, les femmes en position d'aïdantes seront désormais plus impliquées sur le marché du travail et vont devoir du fait de la récente évolution de la loi, faire reculer leur âge de départ à la retraite. Les hommes, pour leur part, seront plus nombreux tant parmi les personnes dépendantes<sup>3</sup> que les aidants potentiels.

## CE « TIERS DE VIE » ENCORE INDUMENT NOMMÉ « RETRAITE »

Tout comme les hommes, les femmes de la génération du baby boom arrivent elles aussi, désormais en grand nombre, à l'âge de la retraite. À en juger par l'état de santé global des Français qui partent massivement à la retraite, la multiplicité et la diversité des projets de beaucoup d'entre eux, le mot réservé par la langue française pour désigner cette période de la vie, en l'occurrence le mot « retraite » semble plus que jamais inadapté.

Le mot « retraite » vient du latin « trahere » : tirer, traîner, traîner. Le préfixe désigne un retour en arrière. Pour les militaires, « battre en retraite » revient à fuir devant l'adversaire, abandonner la position... Au sens religieux, une retraite conduit à se retirer du monde pour un temps de recueil et de réflexion. On dit également « retraiter quelque chose » au sens de « recycler » un objet destiné à la benne.

Qu'en est-il chez nos voisins européens, pour désigner cette période de la vie ? En Allemagne, le verbe « to retire » fait référence aux mêmes racines. Les Allemands, pour leur part, utilisent le mot « Ruhestand », de « Ruhe » « la paix », le « repos ». Les Italiens tout comme les Belges évoquent la « pension » accordée aux retraités et disent : « andare in pensione », littéralement « aller en pension », là où les Belges parlent des « pensionnés ». Les Portugais pour leur part, ont recours au mot « reformado » : mêmes racines que le mot « réformé ».

Seuls les Espagnols qui nomment leurs retraités « jubilados » semblent inscrire la retraite dans la vie et non en retrait de la vie. Ce mot évoque le mot « jubiler » en français. Le « jubilado » est fort de son expérience et de sa nouvelle liberté.

En France, certaines professions échappent à cette expression ; ainsi les professeurs d'université, les évêques par exemple lorsqu'ils partent à la retraite, continuent d'utiliser leurs titres auquel ils ajoutent pendant un certain temps le terme d'« émérite », ce qui ajoute à leur prestige et en font des retraités reconnus pour leurs compétences. Les agents de certaines grandes entreprises françaises se voient pour leur part, affublés du terme d'« inactifs » ; ce qui fait sourire, voire horripiler, tant le mot est en décalage avec la vie des « retraités » d'aujourd'hui ! La retraite telle que conçue par Bismark n'est plus. Il y a urgence à forger un autre « mot »...

Sources : Les femmes baby boomers : l'autre regard sur la retraite – (L'Espresso) – décembre 2014 – Paris

**LES ESPAGNOLS  
NOMMENT LEURS  
RETRAITÉS  
« JUBILADOS »,**  
« jubiler » en  
français.



<sup>3</sup> Selon la fondation Médéric Alzheimer, le nombre des personnes âgées atteintes de démence devrait tripler d'ici 2050.

# ILS ONT SIGNÉ LE MAG

*Génération baby boomeuses*



**Michèle Larchez**

EXPERT COMMUNICATION CORPORATE  
ET SILVER ÉCONOMIE

DOCTEUR ES SCIENCES DE L'INFORMATION ET  
DE LA COMMUNICATION (CELSA SORBONNE),

EXECUTIVE MASTER POLITIQUES  
DU VIEILLISSEMENT ET SILVER ECONOMIE  
(SCIENCES PO PARIS)